

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 12

Artikel: La bonne fée aspirine
Autor: Manevy, Jean V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La bonne fée aspirine

Bientôt centenaire, le célèbre comprimé blanc se voit attribuer des vertus nouvelles par des chercheurs américains qui, grâce à lui, ont rendu santé et joie de vivre aux rats de leurs laboratoires.

C'est à la fin de l'été que la nouvelle a été annoncée: l'aspirine protégerait le gros intestin contre la formation des tumeurs malignes. Et aussi, elle conserverait leur virilité aux messieurs vieillissants. Propriétés qui s'ajoutent à toutes celles qui ont déjà été reconnues au plus populaire des médicaments.

La merveilleuse aventure de l'aspirine commence au temps d'Hippocrate. Il y a 2500 ans, le père de toutes les médecines prescrit déjà, contre les douleurs et les fièvres, des décoctions de feuilles de saule. Il dispose aussi des guirlandes de feuilles de saule autour du lit des fiévriers. Aujourd'hui encore, en Grèce, des paysans mâchonnent les feuilles de l'arbre des rivières pour soulager leurs maux de dents.

Ailleurs, pour combattre les mêmes maux, on utilise les fleurs des reines-des-prés et de la bruyère. La croyance en la valeur thérapeutique de ces plantes remonte au temps où l'alchimiste suisse, Theophrastus Paracelse, prônait la «Théorie des signatures»: «Tout ce que la Nature crée, elle le forme à l'image de la vertu qu'elle entend y cacher».

La Nature a créé des marais au bord desquels on attrape fièvres ou douleurs. Cherchons donc les plantes qu'elle fait pousser dans ces endroits pour combattre les maladies des bords de l'eau. Ce sont les saules et les reines-des-prés. A chaque mal engendré par la nature, il existe donc un contre-mal.

L'acide salicylique

Pendant des siècles, on va utiliser les plantes d'instinct, comme chiens et chats savent choisir l'herbe qui les purge. En mâchonnant, pilant, infusant feuilles, fleurs ou racines, on souffre moins. L'écorce de quinquina fait tomber la fièvre de la malaria. La sève de la digitale soulage les défaillances du cœur.



Dessin Pécub

La chimie prend la relève de l'empirisme. Elle identifie le principe actif des plantes. Elle découvre l'agent curatif de l'écorce de saule, la reine-des-prés et la bruyère: la salicyline. En 1829, Monsieur Leroux, petit pharmacien champenois, isole cette substance dans son officine de Vitry-le-François. Il la baptise acide salicylique. Un médecin écossais, pour s'assurer que l'acide n'est pas dangereux pour l'homme, se l'injecte à lui-même. Mais c'est un chimiste allemand qui va franchir le pas décisif... soixante-dix ans plus tard.

1899, la Ruhr crache les fumées noires de ses industries de guerre. Dans le secret de son laboratoire, un pacifique chimiste s'acharne à mettre au point un antidote de la douleur. Il croit aux vertus de l'acide salicylique, héritées du saule antique et de la gracieuse reine-des-prés. A l'automne, il réussit enfin la synthèse de l'acide acétylsalicylique pur. Son vieux père, perclus de rhumatismes, est son premier cobaye. Le vieillard se trouve instantanément soulagé.

Le nom du chimiste, Felix Hoffman, aurait pu s'inscrire au panthéon des bienfaiteurs de l'humanité. Mais c'est son employeur, la firme Bayer, qui va tirer gloire et profit de la découverte. C'est elle qui dépose la marque «aspirin»: A (pour acetyl), spir (d'après spirée, nom scientifique de la reine-des-prés) et in (désinence commune en chimie).

De la Terre à la Lune

Une prodigieuse carrière commerciale commence. Mais l'Allemagne perd la première guerre mondiale. Elle est condamnée à payer des dommages aux vainqueurs. Les Alliés s'approprient l'«Aspirin» et en font cadeau au domaine public. N'importe qui est libre désormais de la fabriquer et de la vendre. Et il n'est pas un laboratoire pharmaceutique qui ne cherche à produire l'as-

* **La reine Victoria** a été l'une des toutes premières malades à recevoir une injection d'acide salicylique à la suite d'une grave opération; l'aspirine a alors été utilisée comme désinfectant et antibiotique, en même temps qu'antalgique.

* **Bains de bouche**, gargarisme, nettoyage des plaies (dans diverses préparations); remèdes contre les maux de gorge et les maux de dents, l'aspirine est à la base de la pharmacopée familiale et populaire.

* **Contre les crises de goutte**, l'aspirine neutralise les excès d'acide urique dans le sang.

* **Calmant et sédatif**, elle réduit les inflammations aux coudes, aux genoux, aux articulations des mains et des pieds; elle est l'un des premiers médicaments contre les petits rhumatismes.

* **Contre l'infarctus**: à la dose quotidienne de 320mg par jour, l'aspirine assure la fluidité du sang, empêche l'agrégation des plaquettes et la formation des caillots. Cette propriété a été vérifiée chez quelques milliers de médecins américains qui ont pratiqué le test sur eux-mêmes pendant plusieurs années... et ont moins souffert d'infarctus que ceux qui ne s'y étaient pas soumis.

pirine idéale ou l'antalgique absolu à base de l'acide acétylsalicylique purifié selon la formule du modeste Felix Hoffman.

A partir du populaire comprimé blanc, on fabrique des aspirines effervescentes comme le champagne; d'autres, que l'on peut avaler sans eau, celles qui sont enrobées d'une pâte de bonbon, agrémentées de vitamines, des remèdes contre la gueule-de-bois. Et puis celles qui, n'ayant pas d'«effets secondaires indésirables», n'irritent pas l'estomac, ne font pas bourdonner les

Bienfaits et autres effets

* **Plus efficace** que la cortisone chez les grands rhumatisants, l'aspirine est alors administrée à très forte dose.

* **Contre la cataracte** – L'aspirine (deux à trois comprimés par jour) entrave l'action de l'enzyme qui provoque l'opacification du cristallin, selon des ophtalmologues de l'université américaine de Yale.

Attention!

* **On peut mourir** d'une surdose d'aspirine. Un livre publié par les laboratoires Upsa (De l'empirisme à la pharmacologie), consacre 20 pages aux méfaits de l'aspirine, un véritable catalogue des horreurs: allergies, eczémas, asthme, hémorragies digestives et cérébrales, troubles des reins et toxicomanie... car on peut se droguer à l'aspirine, ce qui provoque les hallucinations recherchées pour parvenir au nirvana.

* **Certains drogués** absorbent jusqu'à 100 comprimés par jour! Pour les petits enfants, ce sont les comprimés aux jolies couleurs et enrobés de sucre, ressemblant trop à des bonbons, qui présentent un danger. Aussi ne faut-il jamais laisser traîner une boîte de comprimés.

oreilles, ne font pas monter la tension artérielle...

Près de cent ans après sa découverte, la consommation mondiale des comprimés blancs dépasse les 100 000 tonnes par an. Si on les empilait les uns sur les autres, on formerait une colonne qui dépasserait la distance de la Terre à la Lune. Quant à l'intérêt des médecins pour l'aspirine, il ne se ralentit pas: plus de 1000 articles scientifiques lui sont consacrés tous les ans dans les revues médicales.

Jean V. - Manevy